

# Démonia



Par Belzebuth ! Over macabre comme trip ! Une édition originale de la biographie de Friedrich Van Geist : «Le lot sépulcral et glauquissime du serviteur d'un monde chaotique et désespéré (et morbide aussi)» ! De ma main gantée de métal, je replace ma mèche pour mieux voir : mais non, je ne me trompe pas. Trop mortel ! Il doit y avoir cinq exemplaires de cette biographie dans le monde !

C'est complètement dark qu'un tel ouvrage soit dans une bibliothèque aussi naze que celle de l'université de Beverly Place ! Et c'est encore plus dark que je sois tombée dessus. C'est sûr : je suis la funeste marionnette d'un destin tragique, désenchanté et mélancolique. Je porte la marque du Diable. Je suis hyper-maudite sur cette affaire.

Au départ, si je suis venu traîner ma paire de bottes New Rock (459 \$ à la boutique Gothic Shoes) et mon trench-coat en cuir (695 \$ sur SerialGothnet.com) jusque dans la bibliothèque de l'université, c'est pour faire des recherches pour le prochain exposé que je dois faire pour mon cours de poésie. M. Manson mon prof de poésie a eu la morbide idée de demander à ses étudiants de se mettre en binôme pour faire cet exposé. En binôme ! Mais là où Cthulhu est fort c'est qu'il m'a obligé à choisir ce cav' de Ron pour bosser sur cet exposéuuu...

Complètement glauque ce qui m'est arrivé : Ron ! Un espèce de décérébré qui passe son temps sur des jeux vidéos puérils et des jeux de rôles débilisants. Complètement bouffé par le système ce pauvre Ron. Glauquissimeeee...

Enfin... Je me dis que ça aurait pu être pire. J'ai échappé à Sherryl, la fille la plus nunuche du campus. Pom-pom-girl en chef, elle ne peut pas s'empêcher de se rendre en cours avec son costume de cheerleader... Déplorable... Complètement glucose...Totalement victime de la société de consommation.

C'est un réflexe de survie que j'ai eu en cours de poésie quand M. Manson a annoncé :

- Bien, pour cet exposé je vous laisse choisir votre binôme.

Là, Sherryl s'est jetée sur moi :

- Kikoolol Démonia ! Ce serait trop trop sympa si on faisait équipe toutes les deux, tu ne trouves pas ?

Complètement scotchée par ses airs de sainte nitouche (et aussi par son vernis à ongles fushia), j'ai tout juste réussi à bredouiller un :

- Euh...ouaieeee... mortel...

- Comme ça, on pourrait devenir super copines ! On s'échangerait nos secrets de maquillage.

Ouah le cliché ! Parce que je suis gothique, j'ai des secrets de maquillage ! Elle a continué :

- Et puis je te présenterai à Puffy ! Je suis sûre que tu vas l'a-do-rer !

- Puffyeeeeu ?

- Ben oui, Puffy ! Mon caniche ! Elle sort tout juste de chez l'esthéticienne. Tu verras, elle est trop trop intelligente : je suis sûre qu'elle pourra nous aider pour notre exposé. Et puis toi aussi la poésie c'est ton truc ?

Le cliché de chez cliché ! Sous prétexte que je suis gothique, elle pense que je passe mon temps à lire de la poésie, Miss rose bonbon ! J'ai senti le piège mortel se refermer sur moi. L'enfer devant moi ! Il fallait absolument trouver un moyen de m'en sortir. Et il fallait le faire sans trop lui briser le cœur. Sherryl aussi porte sa malédiction : depuis qu'elle est toute petite, elle a des problèmes cardiaques. D'après ses parents et son médecin, la moindre petite contrariété peut lui être néfaste et son cœur pourrait même lâcher si elle subissait un « stimulus émotionnel » trop important. Ouaieeee... Trop sordide son histoire.... C'est pour cette raison que j'évite de lui parler de ma passion pour les photos de chats écrasés. Pourtant peut-être qu'un rituel chaotique de sacrifice d'un animal de compagnie pourrait la guérir. Son caniche Puffy ferait sûrement l'affaire. Mais pour cela faudrait qu'elle accepte. Sinon ça ne marcherait pas. Je l'ai regardé avec sa jupe colorée, son rouge à lèvres rose fuchsia, sa coupe brushing et ses deux pompons bleus... Euh...elle n'est pas prête ! Alors je lui ai donc lancé un :

- Ecouteeee Sherryl, ça aurait été avec plaisir; mais là tu vois, j'ai déjà promis de faire équipe avec...

J'ai tripoté mon crucifix et j'ai jeté un regard circulaire dans l'amphithéâtre et je suis tombée sur :

- ... Ron ! Ouaieeee, voilà... Je vais faire équipe avec Ron...

Je n'arrivais pas à croire moi-même ce que je disais. C'est l'ange noir de la mort qui a parlé à ma place. Pour me conduire jusqu'à Ron.

Sherryl m'a alors regardé avec de grands yeux humides. Je crois que j'aurai craqué et aurai accepté de faire équipe avec elle si la cloche de l'université n'avait pas sonné, annonçant la fin du cours. J'ai filé tout droit vers la sortie avant que Sherryl ne fonde en larmes...



En sortant de l'amphi, je me suis approché de Ron. Il jouait avec un truc électronique qui avait l'air bien lobotomisant.

- Salueeeeu Ron. Ça va-eeeu ?

Il avait l'air surpris que je l'aborde. Tu m'étonnes... Ça doit être la première fois qu'une fille s'approche d'un cav' comme lui. Y'a pas à dire : c'est glauqueeeu...

- Euh... Salut Démonia ! XD ! Tu veux voir les graphismes de Dungeon's Realm 4 ? Il tourne super bien sur ma nouvelle SSP!

- Ta quoieuuu ?

- Ma SSP ! Ma Serial Station Platform ! Ma console de jeu portable quoi : t'as été cryogénisée les six derniers mois ou quoi ?

Toi si tu continues, je vais te faire un rituel vaudou pour te faire regretter de te moquer de moi ! Tu feras moins le malin avec des épingles dans le corps !

- Ouaieeu... trop morteleeu... Nan en fait, là tu vois, je voulais juste savoir si tu voulais être mon binôme sur l'exposé de poésieeeu...

Silence de 5 secondes. Manquerait plus qu'il refuse.

- Ben... ouais ! D'habitude je suis tout seul. Faut dire aussi que je suis le seul mec du cours ! D'ailleurs, c'est pt' être pour ça que tu me demandes non ?

Je n'y croyais pas ! Le cliché ! Sous prétexte que je suis gothique, il croit que je suis une fille facile ! Fallait que je lui trouve vite fait une bonne raison à ce zombie :

- Euh non, pas du tout ! C'est parce que là tu vois, je suis over intéressée par le sujet que tu as choisieuuu...

- « La poésie dans les films de Chuck Norris » ?

Je n'y croyais pas ! Il tentait le record du monde du sujet le plus débile ou quoi ? Je remis ma mèche en place d'un geste élégant, ce qui me permettait en général de garder ma contenance :

- Ouaieeu, c'est ça... J'adore Chuck Norris. Là tu vois, je trouve trop que ses films dégagent un véritable maëlstrom d'inexorabilité clair-obscur...

Le Dark Angel parlait encore par ma bouche. Mortel-eeu... Le matrix du pauvre par contre, il avait l'air d'être fier de son sujet :

- Euh... ouais, CSC...

- CSC ?

- Euh oui ça veut dire... C'est super clair ! C-S-C !

Il en a d'autres comme ça, le décérébré ? Heureusement, il décidait de mettre fin à la torture mentale :

- Bon, ben c'est cool. Mdr ! On va faire un super exposé ensemble ! Bon ben, vues tes notes en poésie, je te laisse driver le truc. Bon, je te laisse, j'ai cours d'informatique. On se maile ! À plus Démonia !

Ouais, c'est ça : à plus pauv' cave !

Et voila comment aujourd'hui je me retrouve à faire des recherches à la bibliothèque sur les films de Chuck Norris... Je n'arriverai décidément jamais à comprendre le succès de films comme « Coups de boules à Bogota », « Beignes à Moscou », « Torgnoles à Saïgon » ou « Low kick à Djakarta ».

Mais finalement Chuck Norris n'est peut-être pas aussi ringard que ne le laisse penser sa filmographieeeu. Au premier abord, j'aurai pû le croire vu tous les films de guerre qu'il a fait. Mon engagement politique sur la question est hyper clair : la guerre, c'est vraiment pas bien. Mais bon, parfois c'est quand même nécessaire. Je ne suis pas sûre que Chuck Norris partage ce point de vue.

Mais bon, je vais peut-être lui laisser une seconde chance parce que c'est en fouillant dans sa bio que j'ai appris que sa prochaine « œuvre » allait être Stab 4. Le fait qu'il tourne dans la suite de l'une des meilleures séries de films d'horreur de ces dernières années est déjà un exploit en soi. Mais c'est ce que la maison de production Serial Movies a laissé passer à propos du scénario qui est intrigant. Stab 4 s'inspirerait du fameux massacre de l'Aparacho Cemetery Holiday's Camp.

Je me suis alors rendu au rayon occultisme de la bibliothèque pour en apprendre plus sur le cimetière indien Aparacho et sur le massacre de 1988. Je suis d'abord tombé sur quelques articles relatant les « exploits » de Georgie Tobby-eeu. Mais à l'instant même, je viens de mettre la main la main sur la biographie officielle d'un des plus grands sorciers exorcistes nécromanciens : Friedrich Van Geist. Les « Sepulcral cannibals » lui ont même consacré leur album « Living deads ». Over dark ma découverteeeeu !

Il faut que je l'emprunte pour le lire chez moi à tête reposéeuu. Je prends également les articles de journaux sur le massacre de 1988 et je repars vers la section poésie de la bibliothèque :

- Yooo Démonia ! Comment ça moove ?

Mon dieu ! Snoop Scratchy Scratch ! Qu'est-ce qu'il fiche là ? Je cache discrètement les documents que j'ai entre les mains derrière mon dos. Je n'ai pas envie d'engager une discussion mystique avec ce zombie. Je replace ma mèche et je lui lance un :

- Salut Snoop... On n'a pas l'habitude de te voir à la bibliothèquuuu... Tu sais lire ?

Dans les dents au pseudo rappeur de gruyère !

- Zyva ! Comment que tu me repousses chanmé ! J'essayais juste d'être sympa. Je m'inquiétais pour oit depuis le blèmepro que t'as eu au Serial Castle !

Le cliché ! Je suis gothique alors tout le monde me croit suicidaire et s'inquiète pour moi ! Même les rappeurs de seconde zone ! L'incident du Serial Castle... Je l'avais complètement oubliéeuu. Je m'étais inscrite au casting de la Serial Academy, une sorte de télé-crochet organisée par Serial TV. Pas par hasard. La veille des sélections, Méphistophélès himself m'est apparu en rêve. Faut dire qu'avant de me coucher j'avais dessiné un pentacle de sorcellerie gothico-métal sur le sol de ma chambre histoire d'éventuellement créer un passage entre ma piaule et le 7ème cercle des enfers. Il m'a dit tout de go :

- Démonia ! Tu es mon instrument du chaos de la mort ! Tu dois aller à la Serial Academy faire exploser le système de l'intérieur.

Puis il a disparu dans un éclair de fumée. Je me suis réveillée. Mortel ! Belzebuth m'avait donné une mission ! Le matin j'ai enfilé mon T-Shirt « Anarchy » à 189 \$ et je me suis pointé aux sélections. Je ne savais pas trop quoi chanter mais j'ai opté pour une chanson soft : « I'm gonna eat your brain on your cadaver fucking bastard ! ». Satan m'avait montré la voie. J'avais été sélectionnée pour vivre dans le Serial Castle. Mon plan d'alors était simple : réussir à survivre la première semaine dans le château pour pouvoir chanter en live au premier prime. J'étais la fiancée des enfers, il ne pouvait rien m'arriver ! J'envisageais de donner un véritable électrochoc à tous ces lobotomisés qui regardaient l'émission. Au lieu de chanter, j'allais cracher un vrai message diabolico-mystique à tous ces bien-pensants qui ne se



reconnaissent que dans la télévision et cette société pourrie. J'imaginai déjà la face blafarde de ma mère, seule devant son écran plat (depuis qu'elle est divorcée, elle n'a que ça à faire). J'allais semer le chaos de la mort ! La damnation totale ! Satan était avec moi !

Enfin je croyais...

Je n'ai jamais eu droit au premier prime. Je pensais que Belzeb' me filerait un coup de main mais j'eus beau l'invoquer, il resta muet à mes suppliqueuuus. Je me suis faite virer comme une malpropre dès la première semaine par la production. Manifestement, j'y étais allé un peu fort pour leurs pauvres petits esprits étriqués : le public de la Serial TV n'était pas prêt pour une messe noire en direct avec sacrifice de poulet. Pourtant j'avais frappé un grand coup en prenant un poulet aux hormones Serial Market que j'avais trouvé dans le frigo du Castle... Mais ils n'ont pas compris la symbolique ces décérébrés !

D'un autre côté, j'ai pu échapper aux « C'mon ! Faut que ça steppe ! » de Pamela, la prof de dance et membre du jury de la Serial Ac'. Je ne pense pas que j'aurai pu supporter tous les profs débiles qui sévissaient au Serial Castle : Glen Medeiros en prof de chant, Steve, le leader des Love4you en prof d'expression scénique, Yannick Stopyra en prof de sport et M. Hampton en prof de topologie algébrique. Bref, une belle brochette de ratés.

Sans compter que la production avait engagé Betty pour servir de bonne à tout faire. Ce n'est pas que c'est une méchante fille mais bon, on ne peut pas dire qu'elle ait inventé l'eau tiède. Et puis ces fringues qu'elle porte : tous droits sortis d'un film des années 30... Je me rappelle ce que je lui ai dit quand je suis arrivée au Castle :

- Par Belzébuth ! Betty ! T'as piqué ses fringues à un zombieeee ?
- Ho ho Démonia, comme tu es droooooole... Où vas-tu chercher tout ça ?
- C'est Satan qui parle par ma voix !

Bref, pas l'éclat' la Serial Ac'. Je me demande même comment j'ai réussi l'exploit de supporter les faux airs cool de ce molasson de Disco Stu pendant quelques jours. Si ça ce n'était pas l'enfer, pour tout dire cela y ressemblait graveuuu !

Snoop lui, a réussi à sortir vainqueur de cette horreur. Il a pulvérisé Disco Stu en finale du show, battant tous les records de vote du public. Et en tant que vainqueur de la Serial Academy, Serial Music devrait produire son disque... Un produit jetable de plus pour une société pourrie par le conformisme... Mais bon, s'il s'inquiète pour moi, c'est qu'il n'est peut-être pas aussi lobotomisé qu'il en a l'air. D'un coup de tête, je replace ma mèche et je lui dis :

- Désoléeuu... Mais là tu vois, je suis over tendue en ce moment à cause de cet exposé complètement ténébreux à faire pour le cours de poésie. C'est pour ça que je suis là... Mais et toi ? Qu'est ce que tu fais à la bibliothèqueuuu ? Rayon poésieuuu ?

- Euh... Yo ! J viens juste chercher des quinbous pour passer le temps...

Il a l'air un peu gêné le MC looser... Et en plus, il a l'air de me cacher le livre qu'il vient d'emprunter... Etant donné que je fais la même chose, je décide de couper court à la conversation :

- Mortel Snoop... Bon, je te laisse, faut que j'aille nourrir Putréfaction-euu.
- Putréfaction ?
- Oui, mon rat ! Je l'ai appelé Putréfaction-euuu...
- Yo, chanmé le blaze ! A plus Démonia !

Ouf, monsieur met les voiles... Ouais, c'est ça... A plus mortel ! Rendez-vous au purgatoire !

Sur ce, je me rends au guichet de la bibliothèque pour emprunter mes ouvrages. La bibliothécaire (d'une blondeur à faire vomir) m'accueille avec le sourire le plus niais qu'il m'ait été donné de voir aujourd'hui. Sa façon même de s'habiller est une insulte à Nyarlathotep : tant de couleurs flashy, ça brûle la rétine. A moins que... Si ça se trouve c'est une envoyée de la branche anti-démon des anges mystiques. Et elle est sur terre pour me démasquer ! Je place ma mèche sur mes yeux pour m'éviter au maximum cette vision d'horreur. Là sa voix nasillarde me lance un :

- C'est pour emprunter un livre ?

Nan, c'est pour une séance de scarification en l'honneur de Satan !

- Oui, c'est pour photocopier ces extraits de journaux et pour emprunter ce livre.

- Oh, je vois : « Le lot sépulcral et glauquissime du serviteur d'un monde chaotique et désespéré (et morbide aussi) ». C'est un ouvrage qui est très demandé en ce moment.

Qu'est ce qu'elle me raconte Miss Guimauve ?

- Comment ça ? Quelqu'un d'autre a emprunté ce livre ?

- Oui oui. Attendez, je recherche... Ah voilà ! C'est un certain Digger Banks. Mais oui, ça me revient maintenant : il m'a dit qu'il l'avait cherché dans au moins une douzaine de bibliothèques de la ville avant de trouver son bonheur...

Digger Banks ? Jamais entendu ce nom là... Un sataniste du mouvement métal indus ? Ou alors un cyber gothique du nord de Santa Monica ? Ou alors un membre de la secte des profanateurs unijambistes... Il faut que je sache :

- Vous l'aviez déjà vu avant ? C'est un étudiant ? Il avait une bague avec une tête de mort, un gant en dentelle, un corset en vinyle ou un cercueil en guise de boucle d'oreilles ?

- Euh... Comment dire... Il portait des tongs et une chemise hawaïenne... Enfin... il était habillé normalement quoi. Pas comme... (Elle me scrute de la tête aux pieds avec un sourire moqueur)...vous voyez ce que je veux dire ?

Le cliché ! Je suis gothique alors je suis mal habillée ! Toi ma petite, tu vas regretter ton insolence. Tu ne sais pas à qui t'as affaire. Une représentante de Belzeb' sur terre ! Je vais te maudire jusqu'à la 666ème génération et tu n'auras plus que les yeux pour pleurer. D'un geste précis de la tête, je replace ma mèche afin qu'elle voit bien le regard dark de chez dark que je lui jette. Je lui crache au visage un :

- Je vois très bien ce que vous voulez dire, pauvre mortelle ! Puissiez-vous pourrir en enfer et renaître à la vie sous la forme d'un poulet albinos que je crucifierai sur la tombe de vos enfants...

Ça y est le sortilège est lancé. Dans deux jours, elle devrait commencer à perdre ses cheveux : elle fait moins la fanfaronne la poupée Barbieeeu ! Elle me tend les photocopies et ma carte de bibliothèque d'une main tremblante :

- B.. bo.. bonne journée Mademoiselle...

- Appelle-moi Démonia... Pauvre mortelle...

Telle une ombre vengeresse, je quitte la pièce non sans la gratifier d'un sourire laissant apparaître mes canines de vampire (129 \$ chez Vampireforsale.net).



Le cliquetis de mes chaînes et de mes bijoux résonne dans le silence de la bibliothèque. Ma mère recouvre à nouveau la moitié de mon visage blanc laiteux. Elle semble paniquée. J'adoreeeu...

Je rentre chez moi en vérifiant que personne ne m'a suivi : une mère psychiatre pour chiens, on a vu plus gothique... Il n'y a que le fait que mon père ait quitté ma mère pour une strip-teaseuse qui rajoute un léger côté tragique à ma vie familiale. M'enfin bon... c'est pas du Dickens non plus...

Sur le chemin, j'entends le rire de Bela Lugosi : mon portable sonne ! Du bout de mon majeur, je replace ma mère et je décroche :

- Allôeeuu ?

- Démonia ? C'est Derek.

Derek ? Je ne l'ai pas vu depuis le Serial Castle. Lui aussi avait été sélectionné pour participer au show de la Serial TV. Quand il chantait, on aurait dit un chat qu'on égorge... Par contre, je ne peux pas nier qu'avec lui, le diable a fait du beau travail. C'est un sacré beau gosse. S'il n'avait pas ce look ringard... Je vais le déstabiliser un peu le Brad Pitt du campus :

- Qui ça ?

- Ben Derek quoi... Mister Beverly Place Campus !

- Ah ouaieeee... Qu'est-ce que tu me veux ?

- Ben... J'organise une teuf le soir d'Halloween, et je me suis dit que ça te ferait plaisir de venir. Vu que tu ne sors pas trop souvent... Et puis, Halloween, tu dois bien aimer non ?

Damnation ! Le gros cliché : je suis gothique alors j'aime Halloween ! Va lui expliquer que c'est une fête commerciale pour les neuneus de son genre. Mephisto me l'a dit un jour dans les entrailles d'un pigeon. Ce truc là c'est pour les gogos. Hors de question que je me pointe à sa soirée de ringards.

- Non, mais là tu vois... Ça m'intéresse pas... Tchao.

- Euh... Attends ! Raccroche pas ! Y'aura Ron : vous pourrez discuter Hard Rock.

Hard Rock ! Ouah le cliché ! Je suis gothique alors j'aime le Hard Rock ! Ok, j'ai compris : ce sera le rendez-vous des losers. Définitivement sans moieeee...

- T'essayerais pas de me rencarder avec ton pote par hasard ?

- Ah non non ! Pas du tout ! Et puis, le chalet Georgie Toby, c'est pas vraiment Venise. Alors question rencard amoureux, c'est pas le genre...

- Le chalet Georgie Toby ? C'est là-bas que tu fais ta teuf ?

- Euh ouais...

C'est pas vrai ! Gueule d'ange a réussi à se procurer le chalet Georgie Toby ! Le lieu où Friedrich Van Geist a fait son dernier exorcisme ! C'est une chance à ne pas rater !

- Euh Démonia ? T'es encore là ?

- Ouais, je suis encore làeeeu. C'est bon, je viens.

- Cool... Bon, ben... À plus.

Le chalet Georgie Toby.. Morteleeuu... Par contre, la soirée aussi risque d'être mortelle. Aucune chance qu'ils passent un morceau des Sepulchral Cannibals ou de Colder Death... Il serait plutôt du genre à écouter les Village People, Derek... Je me rappelle encore avoir regardé son fiasco à la TV quand il a essayé de chanter *Macho Man* un soir de prime de la Serial Ac'...

Pathétiqueeee... Il s'est fait éliminer fissa... Trop dark... Enfin, avec un peu de chance, Derek passera *Staying Alive* des Bee Gees. Je n'arrive pas à me l'expliquer, mais c'est la seule chanson pas dark que j'apprécie. J'arrive même à enchaîner quelques pas de danses dessus. Et pourtant, c'est pas over facile avec ma paire de bottes New Rock (459 \$ à la boutique Gothic Shoes).

J'arrive chez moi et je gare ma voiture (c'est une réplique de la *batmobile* du film de Tim Burton). Je suis trop impatiente de lire la biographie de Van Geist. A nouveau, j'entends le rire de Bela Lugosi. Du bout de mon majeur, je replace ma mèche... Aïieuuu ! Ma mèche s'est coincée dans ma bague armure... Je fais face à la douleur et je décroche :

- Démonia à l'appareilleeeu...

- Kikoolol Démonia ! C'est Sherryl ! Comment ça va depuis tout à l'heure hi hi ? Par Belzébut ! Miss « donnez moi un A ! » en personne !

- Euh.. Ouaiieeu ça va... Mais là tu vois, je suis over occupée. Faut que j'aille nourrir Putréfaction-eeu.

- Putréfaction ?

Qu'est-ce qu'ils ont tous avec ça ? J'ai un défaut de prononciation ou quoi-euu ?

- Mon rat ! Il s'appelle Putréfaction. Et il a faim...

- Ah oui ! C'est trop chou comme nom ! Mais je ne vais pas t'embêter longtemps. Je t'appelle parce que j'ai une nouvelle trop trop kikoolol ! Tiens toi bien : je t'invite à ma prochaine Pyjama Party !! You-houu !! Ce n'est pas trop « youpi ! » ça ?

De quoi elle me parle ? Elle fait partie d'une secte ou quelque chose comme ça ? Faut que je lui réponde un truc. N'importe quoi, pourvu qu'elle me lâche le piercing :

- Ouaiieees, mais là tu voieeeu.... Je suis pas trop sûr que ce soit une bonne idée parce qu'en ce moment, j'essaie de cultiver une ambiguïté androgyne vis-à-vis de mon moi profond...

- Ouais, c'est trop clair... Mais bon, pour ma pyjama party, tu viens ? Je vais inviter plein d'autres copines pom-pom-girls. Et puis on jouera à se raconter des histoires qui font peur comme Bambi ou le petit chaperon rouge (qu'est ce qu'il est effrayant le loup). C'est pas une idée trop kikoolol pour fêter Halloween ?

L'échappatoire ! Le seigneur des ténèbres est à mes cotés !

- C'est le soir d'Halloween que tu veux faire ça ? Ooh, c'est trop dommage mais j'ai déjà promis à Derek de me rendre à la teuf qu'il organise ce soir là... Zut, je te laisse, j'ai Ron en double appel. Il veut certainement me parler de notre exposé. À plus Sherryl !

Et voilà comment on se débarrasse de miss pot de colle.

Je vais enfin pouvoir lire cette fameuse biographie de Friedrich Van Geist. Elle doit être passionnante... D'ailleurs à ce propos, je ne suis pas la seule à m'intéresser à Van Geist. Je décide d'allumer mon computer pour aller me renseigner un peu plus sur ce dénommé Digger Banks qui a emprunté le livre avant moi.

Au bout de quelques minutes de recherche, je découvre de qui il s'agit : Digger Banks est le nouvel impresario de Chuck Norris ! Il travaille pour Serial Movies. Je trouve quelques photos de lui sur le net. Effectivement, il porte souvent des tongs et des chemises à fleurs... Pathétiqueeee... Qu'est-ce qu'un



tocard comme lui peut bien faire avec la biographie de Friedrieich Van Geist ? Oh, et puis après tout ; quelle importance ?

Avant de me coucher, je me sers un verre de jus de framboise. Ce n'est pas que j'aime ça, mais c'est ce qui ressemble le plus à du sang... Je donne ensuite un morceau de pain dur à Putréfaction, je me démaquille : 45 minutes, je me déshabille : 55 minutes (j'ai quand même pas mal d'accessoires), je prends le livre de la bibliothèque et je m'allonge enfin dans mon cercueil. D'un coup de tête précis, je remets ma mèche en place et je commence la lecture.

Friedrich Van Geist était quelqu'un de passionnant : adepte des messes noires, il a réussi à parler avec certains morts (dont la belle mère du voisin de palier de l'assistant-réalisateur du film *La fiancée de Frankenstein*).

Je passe une partie de la nuit à lire cette biographie. Mais arrivée à la fin du livre, c'est complètement l'horreur : une page a été arrachéeeeu ! Ouais ! Arraché-eeeuu ! Et c'était juste le moment où était narré le dernier désenvoûtement de Friedrieich Van Geist.

Celui-ci avait été appelé par la société Serial Camping pour chasser l'âme en peine de Georgie Tobby de l'Aparacho Cemetery Holiday's Camp. En effet, Serial Camping avait à déplorer quelques disparitions bien mystérieuses parmi les clients de son camp de vacances. La page arrachée était justement celle qui décrivait avec précision la messe noire (et satanique) utilisée par Van Geist pour repousser l'esprit du serial killer.

Van Geist est mort quelques mois après cette dernière intervention. Si ça se trouve, il a complètement échoué dans son incantation ! C'est tout à fait possible vu que rien que le mois dernier, il y a eu 2 disparitions aux alentours de l'Aparacho Cemetery Holiday's Camp. Je crois que cette soirée d'Halloween va me permettre d'en avoir le cœur net.

Ce livre ne s'est pas retrouvé entre mes mains par hasard. C'est maintenant prouvé : je suis bel et bien la funeste marionnette d'un destin tragique, désenchanté et mélancolique.

Le soir d'Halloween, une limousine vient me chercher pour me conduire au chalet Georgie Tobby. Derek a bien fait les choses mais la limousine c'est carrément cliché ! Le trajet est long. Il fait nuit et le chauffeur finit par me laisser à côté d'un pont qui surplombe le Crystal Lake. J'aperçois rapidement le chalet. Ouahhhh comment il a l'air super de l'extérieur ! C'est encore mieux que je ne l'avais imaginé ! Un parfait endroit pour un rituel satano-morbido-gothique !

## Mes compétences trop mortelles :

C'est tout simplement lugubre : les organisateurs du Huis Clos (ces suppôts de Satan) m'ont prévu des compétences. C'est Halloween avant Halloween !

Pour déclencher une compétence durant la partie, il me suffit de dire « Wiiiiiiiiiiiizzzzzzzzzzz » et d'ajouter le nom de la compétence.

Ensuite tous les personnages ayant entendu le déclenchement de la compétence doivent agir en conséquence.

Exemple : j'arrive et je claques un "comment vas-tu yau-de-poêle ?"

et j'ajoute « Wiiiiiiiiiiiizzzzzzzzzzzz j'ai fait la vanne la plus drôle du siècle »

Et bien tout l'auditoire devra ensuite se tordre de rire (même s'il faut bien avouer que la blague est mauvaise)

C'est du GN. On simule ! On joue ! On fait comme si...

Chaque compétence ne peut être utilisée qu'un certain nombre de fois durant le jeu afin d'éviter que cela devienne la foire aux compétences. Je n'ai aucune obligation à "placer" mes compétences en jeu. Elles ne sont qu'un petit plus au service de l'ambiance.

Mes compétences morbides sont les suivantes :

- "Je jette un froid sur l'ambiance avec ma dernière phrase" (trois fois)
- "Tu as les chocottes suite à mon rire spectral" (une fois)
- "Trop puissant, je viens de faire de la magie noire" (une fois)